TOUT POUR BÉBÉ
GROS
69 RUE DE CLICHY
PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Jusqu'à demain, midi :
Temps couvert et brumeux. Vent de nord-est faible à modéré. Température stationnaire ou en légère baisse.

Vendredi 8 Mars 1946
ANNEE — N° 527
100, r. Réaumur, Paris. Gut.80-60

D.L. 8-III-1946

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LES PROVERBES DE POILENBIAIS

ILE DE FRANCE est mère de la sureté.
LAME DE RASOIR
E ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

Répondant à 12 questions sur la France

LE PRESIDENT GOUIN FAIT LE POINT

- **Objet des crédits américains : nous équiper à neuf. Ces crédits seront remboursés en argent et en marchandises.**
- **But des nationalisations : accroître notre production.**
- **Perspective d'un accord interallié sur l'Allemagne.**
- **Libertés progressives pour nos colonies selon l'évolution de leur civilisation.**

LE président du Gouvernement provisoire de la République française, M. Félix Gouin, a bien voulu répondre par écrit à une série de questions qui lui ont été posées par M. Mel Most, l'un des correspondants de l'Associated Press à Paris. Voici le texte des questions et des réponses :

1. Le monde entier a les yeux fixés sur l'effort de relèvement entrepris par la France. Dans quelle mesure cet effort doit-il dépendre de concours extérieurs ?

La France sait qu'une condition essentielle de son relèvement économique est de se livrer à un travail acharné. Mais elle sait aussi que celui-ci ne serait efficace que si elle dispose de matériel moderne. C'est pour se le procurer qu'elle est obligée de faire appel à l'étranger. En effet, les terribles souffrances qu'elle a subies pendant la guerre, le pillage que l'ennemi a exercé sur son sol, le fait qu'elle a consacré beaucoup d'argent entre les deux guerres à l'organisation de son armée, font que sa situation financière est difficile et qu'elle ne dispose que d'un matériel démodé. Elle est donc obligé de demander qu'on lui ouvre des crédits qui lui permettront l'acquisition d'un équipement neuf.

2. De quelle façon les États-Unis peuvent-ils participer à cette aide ?

Les Etats-Unis ont puissamment contribué à la victoire, et la France leur en est profondément reconnaissante, mais ils restent actuellement la puissance qui dispose de moyens financiers et industriels les plus considérables. C'est pourquoi c'est à eux que la France demande la plus grande partie de l'aide dont elle a besoin.

3. Aux Etats-Unis, de nombreuses personnes sont préoccupées par les informations relatives au marché noir en France. Au cours de la lutte énergique que vous vous proposez d'engager contre celui-ci, envisagez-vous des mesures particulières de contrôle contre le détournement éventuel de produits en provenance d'outre-mer ?

Le gouvernement compte prendre, d'un jour à l'autre, des mesures si rigoureuses contre le marché noir qu'il espère voir celui-ci disparaître entièrement. Il est donc inutile, et d'ailleurs impossible d'envisager des mesures spéciales contre le détournement des produits en provenance d'outre-mer qui, souvent, ne se distinguent pas des produits français

Nationalisation pour accroître notre production

4. Croyez-vous que le mouvement de nationalisation des industries-clefs s'étendra au delà des projets actuellement annoncés ? A votre avis, quelle serait la forme définitive vers laquelle se dirige l'économie française dans un proche avenir et quels seraient les principaux changements, en comparaison de l'économie d'avant-guerre ?

La nationalisation envisagée par l'Etat a pour but, à la fois, d'assurer le plus grand développement de notre production et de préparer l'accroissement de son rendement. C'est en tenant compte de ces considérations qu'il sera décidé des industries à nationaliser.

5. Quelles seront les répercussions des nationalisations sur les entreprises et les placements étrangers en France ?

Le gouvernement entend respecter ou compenser équitablement les intérêts privés, notamment les intérêts étrangers.

6. Comment la France envisage-t-elle le remboursement des crédits à long terme qui pourraient lui être accordés ?

La France rembourserait les crédits à long terme qui lui seraient accordés après accord avec les pays créanciers, en argent, ou en marchandises : marchandises qu'elle pourra fournir à bas prix, grâce à l'équipement moderne qu'elle aura acquis à l'aide des crédits qu'elle demande actuellement.

7. Sur le plan diplomatique quel serait, à votre avis, le rôle dévolu aux Etats-Unis vis-à-vis d'un éventuel accord franco-anglo-soviétique tel qu'il a été mentionné dans la déclaration ministérielle ? Quelles seraient, à votre avis, les premières démarches à entreprendre pour aboutir à cet accord ?

Dans ma déclaration ministérielle j'ai prévu non seulement un large accord tripartite entre la France, la Russie et la Grande-Bretagne, mais aussi le resserrement de nos liens avec les Etats-Unis avec qui la France entend conserver des relations aussi étroitement amicales qu'avec ses autres grands alliés.

Les négociations sur l'Allemagne doivent aboutir

8. Vous avez déjà annoncé que la politique étrangère de la France resterait inchangée. Comportera-t-elle la politique d'équilibre entre les deux grandes puissances à l'est et à l'ouest préconisée par le président de Gaulle ?

La France entend garder sa politique orientée vers la paix et l'organisation des Nations Unies.

9. Que faut-il entreprendre, à votre avis, pour harmoniser les points de vue en présence, en ce qui concerne l'avenir de l'Allemagne ?

Nous espérons bien arriver à harmoniser les divers points de vue concernant l'avenir de l'Allemagne. Les Etats-Unis désirent que celle-ci ne sombre pas dans le chaos. La France, qui est sa voisine, a le même désir, mais demande en même temps qu'elle soit mise hors d'état de tenter une nouvelle agression. Nos points de vue sont donc parfaitement conciliables et nous espérons que les négociations en cours aboutiront bientôt.

10. En admettant que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne maintiennent leurs relations avec l'Espagne de Franco, la France entreprendrait-elle une action unilatérale ? Quelle signification donnez-vous à l'octroi par le gouvernement français d'un visa d'entrée à M. Giral ?

En ce qui concerne Franco, la France a saisi régulièrement les Etats-Unis d'une demande d'action commune. Il serait prématuré de préjuger de l'issue des conversations en cours. C'est, d'autre part, parce que la France a toujours été la terre d'asile des proscrits qu'elle a donné un visa d'entrée à M. Giral.

11. Comment la France envisage-t-elle la nouvelle structure politique et économique de son empire colonial ?

La France entend aider au bien-être matériel de son empire colonial. Elle fait, de plus, son possible pour les amener peu à peu à un stade supérieur de civilisation qui lui permettra d'augmenter progressivement les libertés dont il dispose.

12. En plus des questions déjà posées, souhaiteriez-vous faire une déclaration particulière à l'opinion publique américaine ?

Je tiens, pour terminer, à assurer l'opinion publique américaine de toute la sympathie et de toute la reconnaissance que la France a pour l'immense effort qui a été fait par les Etats-Unis. Il me serait agréable que, de son côté, cette opinion connût bien les difficultés d'un continent qui, en 25 ans, a subi deux guerres, des dévastations et des souffrances effroyables. Je souhaite aussi que l'opinion américaine comprenne qu'il dépend des Etats-Unis, dans l'aide qu'ils sont susceptibles de nous apporter, de permettre à la France de reprendre très vite sa place dans les courants commerciaux internationaux souvent accompagnés de courants culturels, et que nous considérons comme l'un des fondements de la richesse et de la paix.

OFFICIERS FRANÇAIS ET CHINOIS règlent l'incident d'Haïphong

TCHOUNG KING, 7 mars (A.F.P.). — Au sujet de l'incident d'Haïphong, on précise dans les milieux français qu'un accord avait été conclu le 5 mars au soir, autorisant les navires français à profiter de la marée pour entrer dans le chenal d'Haïphong le 6 mars au matin et jeter l'ancre dans le port. Un officier de liaison, le lieutenant de vaisseau Legendre, devait, pendant ce temps, discuter avec les autorités chinoises du port des problèmes techniques du débarquement. Les Français n'avaient nullement l'intention de débarquer avant qu'un accord ne fût réalisé sur ces questions techniques.

Les navires français commencèrent à pénétrer dans le chenal de Haïphong le 6 mars, à 8 h. 30. Mais les troupes chinoises, non averties par leur commandement, ouvrirent le feu, causant des pertes parmi les Français. Ceux-ci furent obligés de répliquer, provoquant notamment l'incendie d'un dépôt de munitions à Haïphong.

Le feu cessa à 11 heures. Une mission française composée du colonel Ropitou-Preneuf et du colonel Le Porz, accompagnés par des officiers de la 53e armée chinoise, se rendit auprès des autorités d'Haïphong pour régler l'affaire.

LA CRISE DE LA RADIO est terminée

Jean Guignebert redeviendrait directeur

Après trois semaines de consultation M. Deferre a compris qu'il lui serait impossible de trouver un directeur. Il décida donc d'en nommer deux.

M. Armand Salacrou ayant décidément refusé les propositions qui lui avaient été faites par le secrétaire d'Etat chargé de l'Information, le Conseil des ministres décidera demain matin la nomination de M. Jean Guignebert, président du conseil supérieur de la radio, qui serait assisté dans ses fonctions par un fonctionnaire.

Le même jour, M. Salacrou partira pour Athènes où il assistera à la représentation d'une de ses pièces « La Terre est ronde ».

ENLEVEMENT MYSTÉRIEUX D'UN JEUNE POLONAIS

réfugié chez un petit-fils de Tolstoï

Devant le 33, rue Erlanger, à Auteuil, un jeune étudiant polonais, Nicolas Laptchinsky, 23 ans, a été enlevé par trois individus armés qui ont pris la fuite dans une puissante automobile noire.

Nicolas Laptchinsky était étudiant en médecine. Il logeait dans un petit hôtel de la rue Monsieur-le-Prince. Il avait été déporté de Pologne en 1941. La guerre finie, il préféra venir en France plutôt que de retourner dans son pays.

Mais sa situation pécuniaire était assez précaire, malgré qu'il eût reçu, semble-t-il, une aide de la Croix-Rouge américaine. Aussi prenait-il assez souvent ses repas chez des amis, la plupart étant, comme lui, des émigrés russes.

Mardi, dans la soirée, il rend visite à deux d'entre eux, M. et Mme G..., émigrés russes arrivés en France en 1922 et habitant, avec Jean Tolstoï, 42 ans, — le petit-fils du célèbre romancier russe, — un luxueux appartement du 33, rue Erlanger.

Il leur confie ses craintes :

— Je sais que je suis suivi depuis quelques jours...

Ses amis l'hébergent.

Mais hier après-midi, vers 14 heures, ils doivent sortir

— Je n'ouvrirai à personne, leur promet l'étudiant.

Que se passe-t-il ensuite ? On ne sait. Toujours est-il que, vers 16 h. 15, une passante remarque, rue Erlanger, deux ou trois individus armés (elle n'est pas formelle), obligeant une autre personne, Laptchinsky, à monter dans une puissante voiture noire qui stationne devant le numéro 33 de la rue. Laptchinsky se débat, crie. Ses ravisseurs sont les plus forts. La voiture démarre...

Une heure plus tard, quand Jean Tolstoï rentrait, il trouvait dans l'appartement des traces de sang et des objets pulvérisés indiquant qu'il y avait eu lutte.

Ce matin, la police judiciaire a commencé son enquête.

Une femme ?

Nous avons retrouvé le domicile de Laptchinsky. Celui-ci logeait depuis le 17 janvier dans l'hôtel situé 23, rue Monsieur-le-Prince, où il avait repris la chambre d'un ami, Edouard Klimetzki, 30 ans, qui lui-même avait été présenté à la gérante de l'hôtel par un Russe blanc.

Laptchinsky n'y recevait jamais de lettres ni d'amis. Pourtant, la semaine dernière, il eut la visite d'une jeune femme.

Autre fait bizarre : la femme de chambre affirme que quelqu'un — qui ? — a occupé la chambre de Laptchinsky dans la nuit de mardi à mercredi, au moment où celui-ci, selon la déclaration de Jean Tolstoï, dormait rue Erlanger.

Marc LAMBERT.

NOTRE SAINDOUX OU PAS DE MÉTRO

Le Contrôle économique renonce à une saisie devant la menace de grève des électriciens

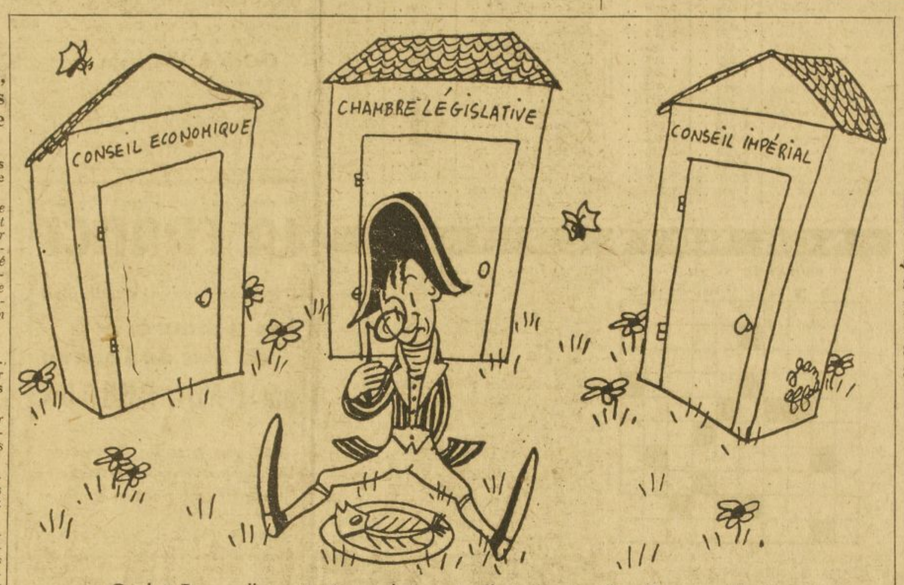
Des inspecteurs du contrôle économique de l'avenue Victoria se sont présentés hier après-midi à la coopérative de la Société d'électricité de Paris, 19, quai de Saint-Ouen à Saint-Denis, pour procéder à l'enlèvement d'un stock de denrées alimentaires saisi.

Les employés, au nombre de 400 environ, se massèrent devant la porte et refusèrent l'accès aux inspecteurs, déclarant qu'ils arrêteraient immédiatement le fonctionnement de la centrale électrique si les policiers persistaient dans leur attitude.

Pendant quelques instants, les pourparlers se poursuivirent devant l'entrée, tandis que d'autres employés, en utilisant d'autres portes du bâtiment, s'empressaient de mettre en lieu sûr les denrées saisies, c'est-à-dire 7 tonnes de sucre, 300 litres d'huile d'arachide, 2.300 kilos de haricots et 9 fûts de saindoux.

Une grève, c'était l'arrêt du métro de Paris et de la banlieue, c'était l'interruption du courant sur certaines lignes électrifiées.

Et les inspecteurs du contrôle économique battirent en retraite.



Cadet-Rousselle a trois parloirs,
Mais il n'a pas de réfectoire.

Il se nourrit d'son optimisme
En rêvant au tricamérisme.

UNE RENCONTRE DES 3 GRANDS DOIT PRECEDER LA SESSION DE L'O. N. U. A NEW-YORK

Le discours Churchill aura pour conséquence de mobiliser et d'aggraver les soupçons de l'U.R.S.S.

par PERTINAX

APRÈS le discours de Winston Churchill, une rencontre des « Trois » est dans la logique des choses, mais rien ne permet d'affirmer que cette rencontre aura lieu.

Winston Churchill a évoqué l'image d'une alliance anglo-américaine tenant tête éventuellement à la Russie, pour autant que la Russie se révélerait belliqueuse et découragerait définitivement la politique de compromis suivie jusqu'ici à son égard.

En soi, le fait n'a rien d'extraordinaire. On l'a dit et répété : le système des Nations Unies, tel qu'il fut défini à San-Francisco, tire son efficacité de la coopération des trois grandes puissances. Il ne vaut plus rien dès que les trois grandes puissances sont en conflit. C'est ce que signifie le veto dont chacune d'elles est armé. Il est donc naturel que, du côté anglo-américain on prévoie un système de remplacement auquel recourir le cas échéant. On peut être assuré que les Russes, de leur côté, ont, tout prêt, un système de remplacement.

Winston Churchill n'a rien fait de plus. Mais le tort de Churchill a été de croire que ce système de remplacement pouvait être monté dans l'avenir proche et sans gêner autrement le fonctionnement de l'O.N.U. On peut le craindre, le discours de Fulton aura pour conséquence de mobiliser et d'aggraver les soupçons de la Russie, de lui faire considérer comme machine de guerre dirigée contre elle tout ce qui subsiste de la solidarité de Londres et de Washington.

Le Conseil de sécurité doit se réunir, à New-York, le 21 mars. La session de Londres, on le sait, n'a pas été heureuse. Si un règlement de comptes anglo-américano-russe n'intervient pas, la session de New-York se déroulera plus péniblement encore. D'où la nécessité d'une réunion des « Trois » précédant les débats de New-York. Mais une réunion des « trois » n'est plus d'un rendement aussi sûr que du temps de la trinité Staline-Churchill-Roosevelt. L'équipe Attlee-Truman-Staline n'a jamais pris forme et le succédané Byrnes-Bevin-Molotov est peut-être un remède pire que le mal.

LA CONSTITUTION: Les groupes répondent demain à M. Vincent Auriol

M. Vincent Auriol a envoyé, ce matin, une lettre et une note aux « trois ».

Dans *sa lettre*, le président Auriol fait appel, une fois de plus à l'esprit de conciliation des partis et souligne la nécessité d'aboutir rapidement à la rédaction de textes constitutionnels qui puissent être adoptés par la grande majorité du pays.

Dans *sa note* aux groupes, le président de la Constituante expose la substance des négociations qui ont eu lieu dans son cabinet et souligne les points de friction qui subsistent entre les trois grands et dont l'essentiel est constitué par le mode d'élection des présidents de la République et du Conseil.

La note fait, en outre, état des points sur lesquels pourraient se faire les transactions. Les groupes remettront demain, dans le courant de la journée, leur réponse au président Auriol.

La Déclaration des droits

Après avoir consacré sa matinée au problème de la reconstruction, la Constituante aborde cet après-midi la discussion de la Déclaration des droits.

Le groupe radical-socialiste a notamment décidé de déposer sur le bureau de l'Assemblée, à titre de contre-projet, « le complément aux Déclarations de 1789 et de 1793 », adopté par la ligue des Droits de l'homme dans un congrès national.

La nationalisation de l'électricité

La mise au point du projet de nationalisation du gaz et de l'électricité soulève, on le sait, de grandes difficultés.

Une conférence s'est réunie hier soir, à 21 heures, au ministère des Travaux publics, sous la présidence du ministre, M. Jules Moch, afin de mettre sur pied un nouveau texte.

La conférence s'est poursuivie jusqu'à 2 heures du matin. De nombreuses difficultés ont été aplanies.

Il serait créé deux organismes distincts, l'un pour le gaz, l'autre pour l'électricité. Les centrales des houillères, de la S.N.C.F. et des exploitations de petite puissance seraient exclues de la mesure de nationalisation.

Mais, au moment où la conférence s'est séparée, deux points restaient encore en litige. Ils concernent l'indemnisation des actionnaires et le sort des centrales de l'électrochimie et de l'électrométallurgie. En outre, le sort de la Compagnie du Rhône reste à régler. Une nouvelle conférence doit se tenir cet après-midi et, éventuellement, demain.

M. Gouin arbitre le conflit des houillères

Le président Gouin a reçu ce matin M. Glozon, commissaire de la République à Lille. Il est probable que cet entretien a eu trait aux incidents qui se sont élevés à propos de la nomination par M. Lecœur, sous-secrétaire d'Etat à la Production industrielle, de trois sous-directeurs des Houillères, nomination qui n'avait pas été agréée par le directeur des Houillères, M. Duhameau.

Depuis hier, en effet, la direction des Houillères nationales du Nord et du Pas-de-Calais traverse une crise de direction.

M. Auguste Lecœur, sous-secrétaire d'Etat, chargé de la question des mines, a nommé et installé au siège des Houillères de Douai trois nouveaux directeurs adjoints : MM. Armanet, Léon Delfosse et Jean-Claude Dumay, révoquant MM. Vial, Lafitte-Laplace et Bucher.

M. Armanet, professeur à l'Ecole des Mines, est aussi président du syndicat cégétiste des ingénieurs.

M. Delfosse est un syndicaliste. Quant à M. Dumay, directeur des mines d'Ostricourt pendant l'occupation, il fut arrêté sur l'instigation de M. Delfosse, à la libération, mais fut bientôt blanchi par un comité d'épuration.

M. Duhameau n'accepte ni ces nominations ni ces révocations. Il excipe d'un texte de loi qui dit : les directeurs adjoints des houillères nationales doivent être nommés ou révoqués par arrêté ministériel, sur proposition du directeur général.

Or M. Duhameau, n'ayant rien proposé, serait décidé à démissionner malgré l'ordre qui lui a été donné par le ministre. Les directeurs des sept groupes miniers ont affirmé leur solidarité avec le directeur général.

Par contre, le syndicat des mineurs a, dans ce conflit, pris parti pour le gouvernement. Et, à la Fédération du sous-sol, on déclare que si les trois anciens directeurs adjoints ont été révoqués, c'est parce qu'ils n'avaient pas fait tout ce qui était en leur pouvoir pour accroître la production.

Ainsi la direction des Houillères nationales semble être à la veille d'une complète dislocation.

LA PARABOLE DE L'ÉCONOMIE MONDIALE en guise de préface à la mission Blum

LES AMÉRICAINS ONT GAGNÉ LA CAGNOTTE

...et pour continuer à jouer, il faut qu'ils redistribuent les haricots

par JACQUES GASCUEL

NOUS avons besoin de crédits. C'est indubitable. Notre caisse est vide ou à peu près. Il ne s'agit pas de le nier. Nous sommes au bas de la côte. Il serait vain de vouloir le dissimuler et lorsque nous demandons à nos amis d'outre-Atlantique de nous prêter ce qu'il nous faut pour remonter la pente, le plus absurde serait de ne pas reconnaître ouvertement ce qu'il en est. Mais il serait absurde aussi de nous poser en mendiants qui réclament une aumône.

Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du marchand de bière et du boulanger que nous attendons notre dîner, dit très justement Adam Smith, le père du libéralisme, *mais bien du soin qu'ils apportent à leur intérêt. Nous ne nous adressons pas à leur humanité mais à leur égoïsme et ce n'est jamais de nos besoins que nous leur parlons. C'est toujours de leurs avantages.*

C'est de leurs avantages aussi qu'il faut, en l'occurrence parler à nos amis, de l'intérêt primordial qu'ils ont à nous avancer les fonds nécessaires à notre reconstruction.

Période de prospérité aux U. S. A.

Comment se présente chez eux la situation ? Actuellement, en dépit des grèves, des difficultés de passage de l'économie de guerre à l'économie de paix, ils vont, semble-t-il, à une période de prospérité. La demande est très supérieure à l'offre : la production augmente, les salaires également et l'on s'attend à un accroissement du niveau moyen de vie, déjà très élevé cependant.

A titre d'exemple, la demande, pour cette année seulement, atteint 13 millions de voitures, alors que 5 millions seront, au plus, offertes.

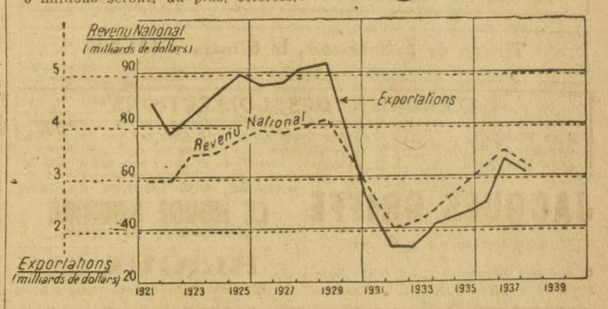
Nous paierons l'Amérique avec l'argent américain...

Il s'agit donc de vendre. Mais vendre n'est rien. Se faire payer est tout. En France, nous serions prêts à acheter pour des milliards et des milliards de dollars de produits agricoles et industriels. Seulement, nous ne pouvons pas payer. C'est pour payer que nous demandons de l'argent, et que nous en demandons aux Etats-Unis, parce qu'ils sont les seuls à en avoir.

La belle affaire, direz-vous, pour nos amis ! Où sera leur intérêt, si vous entendez les régler avec leur propre argent. Des banquiers américains jouiront finalement des producteurs américains. Où est là-dedans l'avantage des Etats-Unis ? Autant vaudrait nous faire un pur et simple cadeau. En tout état de cause, cela ne saurait durer longtemps, et jamais l'Amérique ne pourra nous donner, même si elle le voulait, tout ce dont nous avons besoin.

Nous en sommes bien persuadés. Et nous ne voulons pas de cadeaux. L'argent n'est jamais qu'un intermédiaire.

1 SUITE PAGE 2



L'indice général de la production serait déjà supérieur à celui de 1938-39 et les ouvriers d'usine vont toucher 1,05 dollar de l'heure, au lieu de 65,3 cents, le prix de la vie étant loin d'avoir monté autant.

Mais cette heureuse période va durer combien de temps ? Cela dépend du volume des ventes. Et si les producteurs américains n'ont, pour écouler leurs marchandises, que le seul marché intérieur, la demande deviendra vite insuffisante pour absorber l'offre. Un an de prospérité, deux ans peut-être, puis ce sera la crise, une crise pire qu'en 1929. Tout le monde est d'accord là-dessus : la prospérité américaine dépend des marchés extérieurs.

Le problème : vendre, vendre, vendre...

C'était déjà vrai avant guerre. Les courbes ci-dessous en témoignent. Revenu national et exportations évoluent parallèlement : quand les exportations diminuent de moitié, le revenu national s'amenuise d'autant. Mais ce que ne montrent pas les courbes, ce sont les cortèges de chômeurs qui accompagnaient cette réduction du revenu national, les millions de sans-travail dont il fallait assurer l'existence.

Demain, sans marchés extérieurs, ce ne sera pas 25 ou 30 % des travailleurs qui se trouveront sans emploi, mais davantage encore. La guerre a doublé la capacité de production des Etats-Unis et la technique moderne demande moins d'heures d'ouvriers pour accomplir le même travail. Le problème, pour nos amis d'outre-Atlantique, sera, demain, de vendre, de vendre le plus possible, afin d'assurer le « plein emploi ».

Ils le savent bien d'ailleurs, et le système économique qu'ils préconisent est avant tout destiné à augmenter le volume de leurs ventes extérieures. Charte de l'Atlantique, charte des Nations Unies dans sa partie économique, charte du commerce international, tous ces documents, dont nous avons accepté les dispositions, nous autres Français, n'ont pas d'autre but : assurer une expansion continue du monde économique, des possibilités croissantes d'absorption de marchandises.

Pilleur de vêtements UN COMPTABLE DU MINISTÈRE DES PRISONNIERS est arrêté

ainsi que 17 de ses complices

Une récente enquête avait amené l'arrestation de six employés et magasiniers à la suite de vols commis dans les entrepôts d'Aubervilliers et de Saint-Denis, dépendant du ministère des Prisonniers.

Mais l'affaire rebondit. Et c'est une véritable bande que l'on a découverte.

Le chef en était Clément Narco, 11, boulevard de Sébastopol, comptable au ministère des Prisonniers. Avec la complicité de Maurice Delannoy, vérificateur aux entrepôts, Narco, bons, signés en main, faisait enlever des caisses de vêtements par camions.

Ce matériel était ensuite conduit 113, avenue de la République, à Vincennes, chez la maîtresse de Narco, Simone Pontremoni.

Dix-huit arrestations ont déjà été opérées et d'autres sont imminentes.

Le montant des vols est très important.

ENCORE UN HAUT FONCTIONNAIRE ARRÊTÉ :

Trafic de gruyère... et d'essence

NANCY, 7 mars. — La police vient d'être saisie d'une importante affaire de trafic de gruyère et d'essence qui, partant de Vesoul (Hte-Saône) aurait des ramifications jusque dans le Midi de la France.

Le directeur adjoint du Ravitaillement général de la Haute-Saône, M. André Ribot, qui se trouve actuellement à Paris, a fait l'objet d'un mandat d'amener.

DE 22 H. 45 A L'AUBE
A LA FETE FORAINE
1, place Pigalle (Anciennement Chapiteau)
le compositeur ROGER LUCCHESI
GINETTE WANDER — MARI-CRUZ
et pour la danse ALEX RENARD et son jazz

DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. : 51-97
LYS GAUTY
Maurice TOUBAS et ses tziganes

CABARET DE LA MADELEINE
7, rue de Sèze - OPE. : 86-96
Thé-Cocktail 17 h. — Soirée 21 h.
YOLANDA
JACQUES MOREL

LE PETIT TEDDY
43, rue Caumartin OPE. : 21-74
A partir de demain vendredi
de 17 h. à 19 h., THE-COCKTAIL MUSICAL
à partir de 21 h., DINERS-SOUPERS DANSANTS
SKARJINSKY

Demain VENDREDI, OUVERTURE du CABARET-DANCING
ZODIAC
8, Bd Bonne-Nouvelle - PRO. : 64-86
16 h. THÉS DANSANTS
21 h. SOIREES NOMBREUSES ATTRACTIONS

LA CAMARGUE
42, rue Richer (à 20 m. des Folies-Berg.)
PRO. : 24-40 — SOIREE 22 h.
MARCEL DIEUDONNE

LA CAMARGUE
42, rue Richer (à 20 m. des Folies-Berg.)
PRO. : 24-40 — SOIREE 22 h.
RENÉE LEBAS

LA PROSPERITE DES U. S. A. est liée aux échanges mondiaux

SUITE 1

Ce sont toujours les marchandises, en définitive, qui paient des marchandises. Si l'acheteur ne se libère pas finalement en nature, s'il ne produit pas, lui aussi, des richesses, il cesse rapidement d'acheter.

Ce sont là, c'est de faire repartir le système économique mondial et, pour cela, de reconstruire les industries de ceux qui n'en ont plus.

Nous ne voulons pas emprunter pour consommer seulement, mais pour produire à notre tour. Et cette production nous est aussi indispensable à nous qu'à nos amis, à nous pour vivre, à eux pour vendre.

Leur problème essentiel est celui du « plein emploi ». Réaliser ce plein emploi, éliminer le chômage, c'est occuper tous les ouvriers.

Pour occuper ces ouvriers, il faut faire tourner les usines. Pour faire tourner les usines, il faut vendre. Pour vendre, il faut avoir des clients. Pour que ces clients paient, il faut qu'ils aient de l'argent. Pour qu'ils continuent à payer, il faut qu'ils aient, eux aussi, des usines, qu'ils fabriquent des marchandises et qu'ils les exportent.

La prospérité des Etats-Unis est liée à la reprise des échanges mondiaux. Cette reprise ne peut s'effectuer s'ils sont seuls à produire. En dehors d'eux, personne ne peut aujourd'hui mettre sur pied les industries détruites ou arriérées. Le commerce international est une grande partie de cartes où chacun, s'il veut jouer, doit avoir des cartes en main et de quoi miser. Il appartient aux Etats-Unis de décider si la partie interrompue par la guerre doit ou non recommencer.

Quand les enfants jouent au nain jaune, il arrive que l'un d'eux ait ramassé tous les haricots. Alors le jeu s'arrête, nécessairement, à moins que le gagnant ne juge plus intéressant de continuer. Mais il faut qu'il redistribue les haricots.

Jacques GASCUEL.
Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.

la Belle et le Monstre
OU
LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU
Récit historique de Henriette CHANDET
31

Evadé des prisons du roi où son père l'avait fait enfermer sur lettre de cachet, le jeune Gabriel de Mirabeau s'est réfugié à Amsterdam avec sa maîtresse Sophie, la belle épouse du vieux marquis de Monnier. Mais l'extradition des amants est accordée. Il sont ramenés en France. Mirabeau est incarcéré au donjon de Vincennes. Sophie, d'abord enfermée avec les folles et les filles, dans la maison de détention de Mlle Douay, est transférée dans un château-fort pour y accoucher. Elle écrit à Mirabeau qu'elle a mis au monde une fillette, Sophie-Gabrielle.

D'une prison

De sa prison, Mirabeau répondit aussitôt :

« Ma chère, mon unique amie, j'ai baigné ton billet de mes larmes ; je l'ai couvert de baisers...

« O ! mon amie ! ma Sophie! Quel poids il m'ôte de dessus la poitrine ! Mais combien il y en laisse encore !

« Mon cœur est triste et il sort d'un état plus convulsif encore. Ne t'inquiète point du désordre de cette lettre, et de l'altération de son écriture ; ce n'est que le trouble de la nouvelle, l'émotion trop juste et trop forte qu'elle m'a causée... Chère, chère Sophie, te voilà donc mère. Et ton enfant ne te sera pas ôté ! Puisse-t-il adoucir tes maux et tes douleurs.

» Je dis ton enfant. Ah ! je sais très bien qu'il est de mien ! Jamais une tête si douce ne sera abjurée par ton ami...

Le soir même de la naissance de la petite Sophie-Gabrielle, sans pitié, on enleva l'enfant à sa mère.

Sophie supporta cette nouvelle cruauté avec sérénité. Elle avait pour armes sa patience et sa foi dans l'avenir. Elle prévoyait tous les coups du sort, sauf un, impensable, dont la supposition même eût été sacrilège : perdre le cœur de Gabriel.

Enfin, au mois de juin 1778, on transféra Sophie à Gien.

Une colline domine la ville. Une église, une chapelle, un cloître, quelques toits se haussant au-dessus des murs mornes, couronnent la colline. C'est le couvent des Saintes-Claires de Gien.

Au centre, entre un jardin et le cloître, s'étend un bâtiment long. Une petite porte introduit dans une antichambre où flotte toujours une odeur infecte, à cause des lieux qui se trouvent à côté. Une échelle décorée du nom d'escalier conduit à l'étage d'où l'on passe dans un logement minuscule composé d'une chambre et d'un cabinet.

C'est là que l'on mit Sophie de Ruffey, marquise de Monnier.

Sur le donjon de Vincennes, le soleil tombe à plomb. Mais dans la cellule de Mirabeau il fait à peine clair-obscur.

De toute la longue journée, il n'y a pour lui qu'une bonne heure. Vers le soir, quand l'astre a suffisamment tourné, une barre d'or fondu entre dans son cachot. C'est alors sous cette vive lumière qu'il peut écrire sans se meurtrir trop les yeux.

Les yeux, en effet, le font cruellement souffrir. Ils sont injectés de sang et les paupières brûlent comme du feu. Parfois même, devant la vue, s'étend un voile noir.

La cécité vient.

Mirabeau s'en rend compte. Il hurle de fureur. Il écume de désespoir. Il se roule sur le sol. Il invective contre son père, contre le roi, contre la vie.

Et il écrit à Sophie :

Dans mon affreux néant tout me semble abîme !
Et pour moi la nature est un livre fermé...

« Hélas, ma Sophie, tu y seras encore et je t'y retrouverai, et tu me serreras dans tes bras et tu m'aimeras toujours ; je sentirai ton âme, mais je ne la verrai pas...

» Au reste, ma Sophie, j'ai pris à peu près mon parti et si bien que je m'occupe actuellement plus d'une heure par jour à apprendre à écrire les yeux fermés, afin de pouvoir encore t'écrire de ma main lorsque je serai aveugle. Et j'y parviendrai. Je plie une feuille de papier en autant de petits réglés, posant mon doigt sur la fin de chaque mot pour faire une séparation convenable. Cela est lent et il faut de la patience ; mais il en faudra bien davantage encore si je viens à la cécité. Ce que je crains le plus, c'est l'excès de la méditation...

Il ne devint pas aveugle, mais son état de santé laissa de plus en plus à désirer.

Des coliques néphrétiques le convulsaient de douleur. Il urinait le sang. Le père, prévenu, écrivait à son frère, le bailli de Mirabeau : « Le lieutenant général de police, M. Lenoir, me mande que le forcené, livré à des douleurs cruelles, a uriné du sang et que le médecin craint que ce ne soient les préliminaires de la pierre. Je n'oublie pas ses jeux ordinaires pour se rendre intéressant. Je vais vaquer à la sûreté d'abord et nous verrons ensuite. »

A quoi le bailli, dignitaire de l'ordre de Malte, presque prêtre, répondait chrétiennement :

« Si monsieur le comte veut pisser tout le sang qu'il a dans les veines, c'est le cas de dire : « A sa commodité. »

Rages, fureurs, suppliques au roi, intercession auprès du lieutenant de police, mémoires, pamphlets, tout est vain. Il y a si longtemps que le comte de Mirabeau est dans les prisons du roi, que personne ne se rappelle plus pourquoi ! Qu'importe ? Il y reste. Ceux-mêmes qui s'intéressent à son sort sont impuissants, si haut placés soient-ils. La clé du cachot où Gabriel se consume, un seul homme la détient : le marquis de Mirabeau. A ceux qui lui parlent de son fils, il répond en ricanant :

— Le forcené est encagé : les honnêtes gens sont tranquilles.

...L'été brûle ; les murs de la prison brûlent. La passion de la liberté brûle. La maladie brûle. Et les sens brûlent, eux aussi.

Car, malgré ses souffrances, malgré sa faiblesse, le feu charnel ravage Mirabeau. La continence est, pour son tempérament volcanique, la pire des tortures. Pire que le dénuement, la maladie et la faim. Elle le tue.

Des images hallucinantes l'obsèdent. Des corps de femmes. Des caresses. Des étreintes.

Pour essayer de se délivrer, il peint ses visions impures. Il débride son imagination lascive. Il souille sa plume d'horribles obscénités.

Ou bien, couché de tout son long sur la pierre de sa cellule, dans un immense besoin de chair mêlé à un immense besoin de tendresse, il gémit :

— Sophie ! Sophie !

DEMAIN :
Où apparaît un personnage jusqu'ici invisible

Tirage de *France-soir*, le 6 mars : 481.230

Le « Lionel-de-Marmier » rapporte 340 millions d'unités de pénicilline

BORDEAUX, 7 mars. — Le « Lionel-de-Marmier », qui a regagné hier, à 16 h. 47 le plan d'eau de Biscarrosse, avait à bord 19 personnes. Il était piloté par Prévost, chef-pilote de la maison Latécoère. Le voyage de Lisbonne à Biscarrosse s'est effectué sans incident.

La dernière étape a été couverte en 5 h. 47. L'appareil n'a pas suivi le plus court chemin du fait qu'il ne pouvait survoler l'Espagne. Il apporte une cargaison de 340 millions d'unités de pénicilline.

Loterie Nationale

Voici les résultats du tirage de la 1re tranche de la Loterie Nationale 1946, qui a eu lieu, hier soir, au « Palais de la Mutualité » :

les Nos se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	31	800	1.500
2	2	200	300
3	63	400	600
	60.723	160.000	90.000
	174.113	500.000	200.000
	071.623	500.000	200.000
	264.273	1.000.000	300.000
4	25.934	100.000	50.000
	49.434	100.000	50.000
	211.134	6.000.000	2.000.000
5			
6	30.006	180.000	120.000
7	75.097	100.000	50.000
	57.577	140.000	80.000
8	20.818	120.000	60.000
	032.388	1.000.000	300.000
9	419	10.000	15.000
	0.039	80.000	40.000
0	40	600	900
	140	5.000	8.000
	3.040	20.000	25.000
	1.640	50.000	30.000
	45.980	100.000	50.000

Et voici le Montrouge-Place de Clichy

A dater du lundi 11 mars, la nouvelle ligne d'autobus Montrouge (route stratégique)-Place de Clichy sera mise en service.

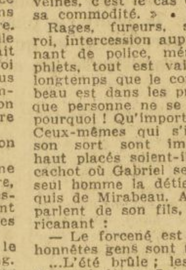
A L'HOTEL DROUOT
8 Mars. — Vente.
Salle 1 : Me Ob. Obj. d'art. Me PETIT.

BOURSE DE PARIS — JEUDI 7 MARS

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 40	98 40
3 % Amortissable	99 45	99 45
3 % 1945 Amortis.	97 20	97 25
5 % 1920	146 75	146 75
3 1/2 % 1942	100	100
3 % 1942	98 35	98 25
Banque de France	16.200	
Banque de Paris	1.045	1.055
Créd. Lyon. (p. b.)	1.861	1.856
Sté Mars. de Crédit	2 000	
Suez	52.210	52.400
— civile	16 500	16.500
Métro	1 056	1.100
Shanghaï	1 980	1 965
C.P.D.E.	1.265	1.265
Cie Gle d'Electric.	3.350	3 395
Thomson	580	568
Forges Nord-Est	1 305	1.285
Courrières	410	402
Lens	562	555
Nickel	2 990	2.900
Penarroya	1 015	1.004
Fse des Pétroles	2.450	2.462
Gafsa	3.950	3 950
Air Liquide	1.500	1.480
Ugine	2.550	2.505
Kuhlmann	1 988	1.950
Péchiney	2 250	2.220
Rhône-Poulenc	3 690	3.675
Saint-Gobain	5 505	5 500
Port du Rosario	17 950	18 250
Quilmès	27.250	27 250
Gaz Lebon	2 730	2 660
Pont-à-Mousson	7 910	7.710
Lyonnaise Eaux	1 350	
Transatlantique	270	
Charb. Tonkin	3 425	3 085
Mokta-el-Hadid	13 750	13 100
Dist. Indochine	1 045	1.015
Say	1 260	1 251
Sucr. Coloniales	1 870	1.890
Pollet et Chausson.	4 650	4 595
Hévéas	1 185	1 200
Canadian Pacific	1 841	1 885
Central Mining	9 600	9.675
Geduld	2 925	2.940
Rio Tinto	4 975	4 925
Azote	7 495	7.350
Royal Dutch	12 000	12 100
H. V. A.	78 000	76 125
Nestlé	34 500	36.000
De Beers	7.775	7 700
— prêt	7.825	7 800
Shell	1 670	1 655
U. M. Ht-Katanga		

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 331



HORIZONTALEMENT. — I. Privation (10 lettres). — II. Plaisir d'été (4 l.). Vrille (5). — III. Nombre de jours donnant droit à une indemnité pour le fréteur (10). — IV. Adverbe (4). Lac américain (4). — V. Terminaison d'infinitif (2). Ses réveils ont fait de grands ravages (4). — VI. Prétendit (6). Ville belge (3). — VII. D'un pays d'Asie (6). — VIII. Elle porte sa maison (6). Préfixe numéral (3). — IX. Prince troyen (4). Retroussés lèvres (2). — X. On n'y est pas gêné par les voisins (8).

VERTICALEMENT. — I. Difficiles à comprendre (11 lettres). — II. D'une ancienne contrée de l'Afrique du Nord (6 l.). Pronom (2). — III. Comparatif (4). Port de Grèce (5). — IV. Toujours avec les autres (4). Préfixe signifiant entre (5). — V. Difficile (4). — VI. Manifestation de la volonté (4). Eprouve (3). — VII. Dignité suprême (5). Deux lettres de Niort (2). — VIII. Qui cause une douleur (8). — IX. Est (6). Unité de travail (3). — X. Noble (3). Qui a du mal à rassembler ses idées (6).

Solution du Problème N° 339

HORIZONTALEMENT. — I. Souffleter — II. Arrérages. — III. Ni. Ra. Alto. — IV. Gentille. — V. Un. Ir. Egal. — VI. Italie. Ac. — VII. Na. Iéna. Ho. — VIII. Obus. Jurés. — IX. Ll. Emérite. — X. Be Roulâtes.

VERTICALEMENT. — I. Sanguinole. — II. Orientable. — III. Ur — IV. Fertiliser. — V. Frairie. Mo. — VI. La. Enjeu. — VII. Egale. Aura. — VIII. Téléga. Rit. — IX. Est. Achète. — X. Oil. Oses.

BOBOIS 92
Bd SEBASTOPOL
PARIS - MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
DE LA QUALITÉ - DES PRIX

29.000 F
Chambre chêne..... 19.500 F
Salle à manger chêne, 8 p. 19.500 F
Ensemble studio chêne: Bahut, cosy, & table 19.500 F
CHOIX IMPORTANT DE MOBILIERS
Zenner

RAVITAILLEMENT

VIN AUX TRAVAILLEURS DE FORCE. — Première catégorie : 1 litre ; deuxième catégorie : 2 litres avec le ticket n° III de la feuille de supplément des travailleurs de force de février.

3 litres de vin en avril

Les consommateurs de la région parisienne étalent, ce matin, invités à toucher leur premier litre de vin de mars. Une autre bonne nouvelle : nous toucherons probablement trois litres en avril, grâce à l'apport de la production algérienne.

LUC — France-Colonies — LUC
EXCLUSIVITE
HOTEL CAFE 30 Nos tt confort, inst. impec., mat. et linge important, ETAT neuf, gros CHIFFRE au BAR
Prix : 4.500.000
LUC 359, rue Saint-Martin Me Strasbourg-St-Denis

Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie
23, Bd Italiens. ELIE (Rich.-Drouot)

RECHERCHONS
Chef de Fabrication
Préparateur
PARFUMERIE
et Produits de Beauté
Très sérieuses références exigées. Ne pas se présenter. Ecrire avec C.-V. à FORTIN, 25, rue de La Boétie

CALENDRIER DES COLLECTIONS

Jean FARELL	37, avenue George-V.	A partir du 8 mars, ts l. j. 15 h.
Germaine LECOMTE	9, avenue Matignon.	Tous les jours, à 15 heures.
Jean LELONG	26, Fg St-Honoré. Anj. 86-46.	A part. 7 mars, ts l. j. 15 h. 30

JACQUES GRIFFE
Tous les jours à 15 heures
6, rue des Saussaies - ANJ. 95-85
Me Miromesnil et Ch.-Elys.-Clemenceau

MADAME, VOS LEVRES EXIGENT
LE ROUGE SOURIRE
ADHERENT ET GRAS
Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie
ste HORLOGERIE SUISSE, 27, Bd Italiens

Ici les sports

JIM JEFFRIES PAS MORT...

Le New-York Herald Tribune précise que Jim Jeffries est en traitement à l'hôpital de Los Angeles.

L'ex-champion du monde des poids lourds, qui est en voie de guérison, sortirait de l'hôpital dans une huitaine de jours.

« Je n'ai jamais eu l'intention de jouer au rugby » *déclare René Valmy*

LYON, (de n. corr. part. Jean CHRISTIN). — Valmy est actuellement à Lyon, où il est venu passer quelques jours chez son ami Guy Lapointe. Nous lui avons demandé si oui ou non il avait l'intention de jouer au rugby à XIII.

C'est avec un grand sourire qu'il nous a répondu :

— Encore un bobard ! Je n'ai jamais eu l'intention de jouer au rugby à XV, à XIII ou à X. Je suis venu à Lyon en promeneur. Dans un mois, je reviendrai me fixer définitivement ici.

Dauthuille-Van Dam le 8 avril

La rencontre Dauthuille-Van Dam est conclue.

Elle se disputera le lundi 8 avril, au Palais des Sports.

×

● *Les cross du Populaire seront disputés le 24 mars.*

● *Aznar fera sa rentrée en match amical, lundi, à Longwy, avec l'équipe de Marseille.*

LES SIX-JOURS : Une grande aventure pour DORÉ-BARETH

Les jeunes amateurs Doré et Bareth ne pensaient pas disputer les premiers Six-Jours d'après guerre.

Des débuts remarquables dans deux américaines de trois heures leur ont valu une sélection enviée par bien des pros.

Devant cette réalité, Doré et Bareth semblent émerveillés.

Mais, comme ils ne croient pas au miracle, ils se préparent minutieusement et Bareth a quitté son travail pour être fin prêt.

Ils reçoivent de la part de leurs camarades de club de touchantes sollicitudes.

C'est à qui prêtera une paire de roues, une selle, un guidon pour suppléer au manque de matériel de l'équipe.

Soignés par leur constructeur, le jovial Jouberi, et le coureur Ajavoine comme mécaniciens, ils trouveront auprès de ceux-ci de chaleureux encouragements aux heures difficiles.

M. C.

« J'espère cette fois battre Bergelin » *déclare Gremillet*

LYON, (de n. corr. part. Jean CHRISTIN). — Le Tournoi organisé par le Tennis Club de Lyon avec le concours des Suédois, débute aujourd'hui.

La grande attraction de cette épreuve sera, sans contestation possible, la rencontre Bergelin - Gremillet.

A Paris, le Lyonnais n'a dû son élimination qu'à une grossière erreur d'arbitrage. Chez lui, Grémillet veut prendre sa revanche.

— A Paris, je me suis effondré devant cette injustice, nous a confié Gremillet. Je reconnais, d'ailleurs, que j'ai eu tort et j'aurais dû réagir autrement, si j'avais été moins nerveux. Ici, à Lyon, j'espère que les choses se passeront mieux, et que je pourrai, cette fois, battre Bergelin qui est un grand champion.

Catch à Wagram

Hier soir, à Wagram, Matassa a battu le Canadien Max Martin, tandis que le jeune Leduc remportait un nouveau succès aux dépens de Moreau et que Nonest et Trante faisaient match nul.

A vous de "tirer" messieurs les mi-lourds...

Huit boxeurs pesant entre 72 kilos 574 et 79 kilos 378 sont invités ce soir (20 h. 30) à Wagram pour se disputer le coquetier du troisième Tournoi professionnel : M. ANTKOWIAK (professeur Morel) ; Marcel BAZIN (Chaumont) ; GUILLOU (Trickri) ; MENOZZI (Gast. Ch. Raymond) ; MURRI (Graufe) ; TARTARA (Mayot) ; VARTANIAN (Roupp). Sur le touche, en réserve, Paintendre et Marcel Degrauw.

Composition des quatre matches par tirage au sort.

Sont évidemment favoris : Vartanian, qui a échoué chez les lourds et va boxer dans sa vraie catégorie, et Menozzi, ex-champion de France.

G. S.

Bordeaux battu... sur le tapis vert

Bordeaux avait fait jouer contre Cannes, le 17 février, le joueur Osoro qui opéra déjà au Havre A.C. La commission juridique de la F.F.F. a donné match gagné à Cannes, qui avait déposé une réclamation.

×

● *Le match Belgique-Hollande est reparté au 30 mai.*

LES "KIWIS" IRONT AU MUSIC-HALL la veille du match

Il serait puéril de penser que si les « Kiwis » sont arrivés à Paris trois jours avant leur match contre l'équipe de France, c'est pour l'aborder dans les meilleures conditions. Ces hommes, qui ont passé leur hiver à jouer au rugby, ne manquent pas d'entraînement. S'ils font même en croire certains d'entre eux, ils sont un peu fatigués.

Les « Kiwis » ne s'en sont pas moins livrés ce matin à un léger entraînement.

Demain vendredi, quartier libre, et, samedi soir, ils se retrouveront tous dans un music-hall voisin des grands boulevards.

Les joueurs de l'équipe de France, eux, sont convoqués pour samedi matin.

On doit s'attendre à ce que la rencontre se déroule sur un terrain en mauvais état, par suite de la fonte de la neige. En somme, beaucoup de travail en perspective pour les avants, et ce sera pour les Français une occasion de confirmer leur bonne tenue en face des Gallois et des Irlandais.

Reste à savoir si les matches de championnat n'auront pas diminué les forces de certains d'entre eux.

Pierre GROSMOLARD.

✦

La location pour le match de rugby France-Kiwis du dimanche 10 mars à Colombes est ouverte aux Wagons-Lits, 14, boulevard des Capucines, jusqu'au 9 mars inclus, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. Délivrance à l'avance des billets de chemin de fer.

PUJAZON NE DOIT PAS courir les SIX NATIONS *estime l'entraîneur Joseph Maigrot*

Nous avons rencontré Raphaël Pujazon ce matin à Joinville.

— Je ne me suis pas entraîné aujourd'hui, nous a-t-il dit, car cet après-midi je vais reconnaître le parcours...

— Et les Six Nations ?

— Je ne sais encore... les terrains labourés ne m'enchantent guère. Quant au voyage, il est bien incommode.

Maigrot intervient alors.

— Personnellement, je conseille à Raphaël de ne pas aller à Ayr. Rarement il a été en aussi bonne santé et il doit, cet été, « flamber » sur 5.000.

Pujazon réplique :

— Mais rassurez-vous, je me déciderai dimanche après le National, je compte partir chez moi à Alès et peut-être profiter de ce voyage pour courir le 17 mars, à Marseille, le cross des Ginoux.

Jacques CHAPUS.

Avant le « National » René LEYGUES nous écrit :

J'ai deux beaux poulains dans mon équipe...

Si la victoire de Pujazon dans le « National » est quasi certaine, il en est tout autrement chez les juniors où plusieurs compétiteurs paraissent avec des chances sensiblement égales. Pourtant, l'équipe de Périgueux, entraînée par l'ancien international René Leygues — toujours sur la brèche, d'ailleurs — paraît la mieux placée.

— J'ai, nous écrit René Leygues, deux poulains de choix : Michel Charliat et Eclancher. Charliat n'aime guère l'entraînement. Et pas davantage les conseils. Mais quelle aisance est la sienne ! C'est le coureur doué par excellence. Arrêté durant près de deux ans sur ordre d'un médecin qu'inquiétaient les varices du jeune athlète, il reprit un nouveau départ au début de la saison et gagna — en soufflant le cross du bois de Boulogne.

» Eclancher, lui, est infiniment plus sage. C'est une joie de l'entraîner. Il y a deux ans, une poussée de croissance le jeta sur le flanc. Mais ça n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Charliat, Eclancher, Sanders, Séguin, Bouchez, Gauriat, Maréchal, Delattre, Protti, Doublet, que voilà donc une belle et bonne équipe de juniors !

Robert MARCHAND.

LE CYCLO-CROSS DE JOINVILLE répétition générale du championnat

Remis à dimanche, le cyclo-cross de Joinville qu'organise « France-soir », prend à huit jours du Championnat de France une nouvelle signification.

Ce soir, la liste des engagements sera close sur une participation qui s'annonce brillante.

Si la tâche de Robic et Oubron ne s'en trouve pas facilitée, on ne pourra que s'en réjouir.

PARIS XIII s'attaque aux « gros »

Le R. C. Paris-treize, qui a mis en déroute l'équipe B du R. C. Roanne, s'attaquera dimanche, en huitième de finale de la Coupe de France, à d'une des meilleures équipes de la Ligue, Alby, qui, dans le classement du championnat partage la troisième place avec l'équipe vedette de Roanne.

Huguet, avant-centre, contre le Red Star

SAINT-ETIENNE. — L'A. S. Saint-Etienne va reprendre le cours du championnat avec une confiance accrue. Ses dirigeants espèrent beaucoup des modifications apportées à l'équipe.

St-Etienne alignera contre le Red Star : Davin ; Casy, Calligaris ; Amar, Cuissard, Richi ; Alpetegi, Lauer, Huguet, Firoud, Rodriguez.

A partir du jeudi 7 mars, lire dans
LA FRANCE au travail
l'Hebdomadaire complet, *qui plaît*
Les Amours du Duc de Lauzun par PAUL REBOUX
Les plus grandes signatures
Les chroniques les plus *attrayantes*
La meilleure page d'humour
Chaque jeudi 8 pages : Fr. 6

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

A CRÉDIT AVEC ECHANGE
LE FAMEUX POSTE
MEGA 41
6 lampes toutes ondes
ŒIL MAGIQUE
vous est vendu à crédit au prix de la taxe chez
SUN RADIO
26, av. de la Gde-Armée, PARIS
qui reprendra, le cas échéant, votre vieux poste à valoir sur votre achat
Magasin fermé le dimanche et lundi

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants 5, BOULEV. STRASBOURG, Métro Strasbourg-St-Denis

AU BON MARCHE
Actuellement
Nouveautés de la saison

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ HIRSCH 10, RCHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 29-90 PRÈS N.-DAMES (EN BOUTIQUE)

Actuellement grande Vente de beaux **TAPIS d'ORIENT**
Haute laine unis blancs, Boukhara, Tébriz, Kirman, Chiraz, etc.
79, Faubourg Saint-Honoré, 79

Pour vos vieux **BIJOUX** MONTRES et BRILLANTS
5, boulevard Montmartre (2e étage)

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX**
48, Rue de la Chaussée-d'Antin

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes

Le livre d'actualité mondiale
LE CALVAIRE DES PEUPLES
par A. MAZZOLINI
auteur, imprimeur, éditeur
7, av. Victor-Hugo, SAINT-RAPHAEL (VAR)

Pour vos VIEUX **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE MICHEL, 6, pl. MADELEINE (2e étage) Ne pas confr. : MICHEL n'a pas de boutique

PARTICULIER cherche pas-de-porte
ou appartement mixte, même avec reprise, avec possibilité de bail pour commerce. Centre de préférence. Opéra 30-65.

SARAH-BERNHARDT
100e LE SOLDAT ET LA SORCIERE
4 actes de SALACROU
« Le Théâtre Sarah-Bernhardt tient enfin un grand et durable succès. »
G. Marcel - « Les Nouvelles Littéraires »
Location : Théâtre et Agences

POTINIERE « LA NUIT DU DIABLE » Simone VALERE jouera au Th. de LA

Théâtre des VARIÉTÉS
ALIBERT et René SARVIL
dans le gros succès de rire
Les GAUCHOS de MARSEILLE
6e MOIS

CAMÉO CINÉPHONE CHAMPS-ÉLYSÉES
LE PÈRE SERGE
D'APRÈS TOLSTOÏ

Le Club LE PANACHE *informe ses membres et leurs invités*
AGNES CAPRI
CHANTE TOUS LES SOIRS PENDANT LE DINER, à 21 h. 45
AIMÉ BARELLI
et son orchestre
LE DOYEN Réservez vos tables pour le dîner à ANJ. 47-82

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec la fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

LA BOULE BLANCHE
33, rue Vavin (Montparnasse), DAN. 71-24
CABARET-DANCING (de 10 h. à l'aube)
où triomphe chaque soir
ROGER LUCCHESI
Yvonne VIONNET, Jean ROMANI le compositeur MARTINET accompagné par l'orchestre HARRY PARSONS

FEMINA
167, r. Montmartre, Paris-9e. Cen. 57-50
LE CABARET DE 10 HEURES
SAMEDI GRANDE PREMIERE DE LA REVUE
"AVEC UN SOURIRE"
LES 20 FEMINA BELL
LE BALLET STAR
PIERRE DORIS
YVETTE DOLVIA
et les vedettes de la radio
YVETTE GIRAUD
LUIS VAN BURG
Matinées samedi et dimanche à 15 h.

DEMAIN AU *Paramount*
MISSION SPÉCIALE UN GRAND FILM D'ESPIONNAGE EN DEUX ÉPOQUES
1ère époque : **L'ESPIONNE**
JANY HOLT PIERRE RENOIR JEAN DAVY
Réalisation de Mme ALICE DE CANONGE

LA PLUS MAGISTRALE CRÉATION DE CHARLES LAUGHTON
La vie privée d'HENRY VIII
ROBERT DONAT MERLE OBERON
CINÉPRESSE CH.-ELYSÉES RADIO CINÉ OPÉRA
PRODUCTION ALEXANDER KORDA

AU FRANÇAIS
UNE RÉALISATION DE JEAN CHOUX
Ange QU'ON M'A DONNÉ
DISTRIBUÉ PAR CONSORTIUM DU FILM

DEMANDES D'EMPL. 30

Représentations spécialités et accessoires automobiles dem. part. technicien act. longue expér. meill. référ. pr Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, actuellem. Congo belge. Mag. 46. Faire off. F.J.H. RENARD, Bte Post. 1.475 ELISABETHVILLE (Congo belge)

Je ch. empl. t^tes mains sér. réf. Dehais, 119, r. Championnet-18e

Dame Vve 45 a. ayt tenu comm. ch. gér. parf. pap. ou comm. dames. Mignard, 50, r. St-Lazare

J.H. certif. étud. ch. écrit, à dom. Envoy. trav. à cond. paiement à Gourrat, 373, r. Vaugirard-15e.

J.F. ch. trav. dact. dom. P. Vidal 40, r. Montagne-Ste-Geneviève.

Hom. jne act. poss. voit. tract. ch. empl. Ecr. 14.010, Fr-soir

Petit propriét. habile ch. occ. qq. h.p. jour prétent. modestes. Ecr. P.R., N° 14.043, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 80

Remise à nf de Ts FAUTEUILS CUIR et REPATINAGE. ROUSSEAU, 52, bd Arago, Paris.

Dem. Entrepreneurs ou Ouvrières Fabricants de Chaussons à fac. Ne pas se prés. Tél. ELY. 49-39.

Traductions tès langues. A.B.C., 44, r. N.D.Victoir. Cen. 13-03.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Dem. jne COUPEUR 20a25 sachant manier Machine à couper PRESSEUSES petites presses pr confection masculine. LEBROT, 10 ter, rue Bisson, Paris (20e).

On dem. STENO-DACTYLO au courant COMPTABILITE. Ser. réf. exig. Se prés. Diffusions Modernes, 9, rue Erlanger, Paris-16e

MECANICIENS APPRENTIS Sér. réf. Garage Victor, 104, bd de Grenelle.

Sté de Constr. Automobiles dem. 1° DESSINATEURS petites étud. outill. 2° DESSINATEURS-CALQUEURS Débutants s'abstenir ;

3° EMPLOYES Services techniques ; 4° DACTYLOS et ST.-DACTYLOS 5° COMPTABLES de profes. sérieuses référ. pouv. justifier de dans la partie. Ne pas se prés. Ecrire avec référ. Ets B. Hache, 6, r. de Madrid-8e.

Aide-Compt. sér. référ. exigées. empl. stab. MODEL, 233, rue St-Honoré, Paris, OPERA 38-22.

Représ. pr Annuaire Gal Exportation et Foires. St. stab. SLOG. 20, r. Léningrad, Paris. EUR. 42-30.

On demande Dact. début. Ecr. seul. GADENNE, 16, passage St-Pierre-Amelot-11e, qui convoq.

Usine Me Danube dem. comptable tr. qualif. jusqu'à balance ay. connaiss. St.-Dact. Ecr. av. réf. Ag. Maille, N° 620, qui transm.

Rech. pr Paris et province représ. sent. b. introduit parfumerie. Ecr. seulem. DARLY, 40, avenue d'Orléans, Paris-14e, qui transm.

Cherche coupeur-patronnier pr chemise homme. Tél. ELY. 37-64

ON DEM. un PRESSEUR plus BONNES FINISSEUSES pour gabardines laine travail stable et bien payé à la pièce. Sté COTONNIERE, 15, r. Martel-10e.

DEMARCHEUR
Sérieux, actif, grande pratique
Cabinet Immobilier.
A.C.T. 12, r. Liège, TRI. 27-07

On dem. 1 bon ouvrier Tailleur. Knoechlein, 19 bis, r. Fontaine-9e

Dem. tr. b. Dactylo connaiss. si poss. sténo. S'adr. Dictionnaire classeur, 4, r. Drouot, de 3 à 6 h.

Rech. Personne aimant les enfants pr s'occuper bébé. Etes référ. exigées. Téléphoner : ETO. 02-27.

On dem. Aide-Comptable expér. comptes clients. Ecr. V.B.P., 54, r. Taibout, qui tr.

On demande STENOS-DACTYL. S'adresser Mme ROHAUT, 62, rue Marcadet, PARIS.

Je cherche bonne apprêteuse bien payée. S'adresser Teinturerie, 32, boul. Saint-Marcel, Paris-5e.

1e Caissière-Facturière conn. parf. commerce gros acces. auto ; 2e Sténo-Dactylo expérim. Ets LEIBOWITZ, 147, av. Malakoff (16e).

ENGRENAGES CITROEN 31, quai de Grenelle, Paris (15e). EMBAUCHE :
TOURNEURS sur Vertical
TOURNEURS Parallèle
ALESEURS ROBOTEURS
FRAISEURS AJUSTEURS
avec Référ. Const. Mach.-Outils.

RECHERCHONS Pour USINES ASNIERES et GENNEVILLIERS CHRONO-ANALYSEUR conn. Tôlerie et Carrosserie automobile, MONTEUR-téléphoniste conn. Meubles autom. et installat. téléphon. Tôliers, Tôliers-formeurs, Tôliers-dégosseleurs, PEINTRES au pistolet, PEINTRES raccordeurs, PEINTRES réchampisseurs, Polisseurs Calandres, Ferreurs Finition, Selliers garnisseurs, Selliers confection, Serruriers d'entretien, Traceurs - outilleurs, Ajusteurs - outilleurs, Rectifieur-outilleur, Ajusteurs - outilleurs connaissant l'outil à découper, Tourneurs fabrication.
Pour USINE MEUDON : Ajusteurs d'entretien, serruriers d'entretien, Monteurs d'outillage, Cisailleur mobile s. / presses, OS. presses (homm